
Les Potins d'Uranie

ALIBORONADE

Al Nath

L'astronome hésita. L'âne le guettait. Il le sentait. La nuit était noire, mais la forme était là, menaçante, devant lui. Le vent léger du sud fit frémir le pyjama sur son corps. Encore heureux que la température soit bonne. Que faire? Avancer? Reculer? Cette bête allait foncer. Et tenter de mordre. Qu'est-ce qui l'intéressait? Le pyjama? La chair d'astronome? Sûrement pas. Trop coriace.

Il se maudissait d'avoir oublié de couper ce moteur. Il maudissait ces nuages qui avaient interrompu les observations et formaient maintenant un manteau opaque. Encore heureux qu'il ne pleuve pas.

L'âne fonça. L'astronome esquiva, puis détala vers la coupole. Gagné cette fois. Mais déjà l'âne avait fait demi-tour et raptiquait à pleins sabots. "Inutile de me cacher dans les rochers", pensa l'astronome. "Il m'aura à l'odeur, obscurité ou pas." Sa sueur coulait maintenant à grosses gouttes et lui collait le pyjama sur la peau.

Il s'était réveillé en sursaut, se rappelant ce fichu moteur non arrêté. "Pas besoin de s'habiller", avait-il estimé. "Dans la nuit noire, pyjama et sandales suffiront". Il trébucha, panique aux mollets. Il se reprit. La coupole était là, à 20 mètres, masse grisâtre se distinguant faiblement.

L'animal tenait bon. "Bon sang, la clé!" La porte résistait. La bête arrivait, gueule ouverte, prête à l'attaque, et au carnage. La porte céda, grinça en s'ouvrant, surprit Maître

Aliboron qui dérapa dans les graviers et s'étala en brayant de vaines protestations.

Et les vallées se souviennent encore de ce torrent de rires astronomiques qui, cette nuit là, dévala de la montagne tandis qu'un baudet dépité s'éloignait, queue et oreilles basses ...
